

de l'ouest et du nord du pays. Nous citerons ici quelques éléments vieux slaves que nous avons trouvés dans le glossaire de la monographie de Teaha et qui sont limités à la Crișana, à moins d'apparaître aussi au Banat et au Maramureș, et — éventuellement — en Transylvanie.

bică „taureau” (nous trouvons *bic* dans l'ancien district Caraș); *delniță* „enclos, autour d'une étable”; *mezdreauă* „coutelas”, *păstravi*, *pîstravi* „tâches de rousseur” (pl.); *pricază* „chose qui mécontente, afflige”, „ennui”, à comparer à *pricăjit* „misérable, pitoyable” du village de Mastacăn, district de Piatra-Neamț, au lieu de *necaz*, *a necăji*, qu'on retrouve sur le reste du territoire daco-roumain; *rudă* et *rudiță* „pieu servant à fixer le foin du char”; *scleme*, *sclemnă*, *sclemn*, *sclemn* (à Săcele, district de Brașov, *slemene*) „planche rattachant deux chevrons”; *torișu*, *turiște* „restes de bon foin, après le passage des moutons”.

§ 6. L'influence du vieux-slave revêt un aspect spécial dans le parler de Maramureș. Souvent le parler va de pair, de ce point de vue, avec ceux de l'ouest du pays, donc avec les parlers de la Crișana et même avec ceux du Banat. On n'a pas encore insisté là-dessus. D'ailleurs, le seul chercheur qui s'est occupé d'une manière plus détaillée du parler de Maramureș, Tache Papahagi, *Graiul și folclorul Maramureșului*, p. LXXIII, semble y nier l'existence des éléments vieux slaves; mais le glossaire de son étude contient de nombreux mots d'origine slave, expliqués à l'aide d'étyma vieux slaves. Après avoir affirmé que l'influence ukrainienne sur le lexique du Maramureș est la plus forte, il ajoutait que cette influence était aussi la plus ancienne. Ce qui semble signifier qu'elle se serait exercée à la même époque à laquelle les autres sous-dialectes daco-roumains ont subi l'influence du vieux slave. La supposition est, évidemment, fausse. Les nombreux éléments slaves anciens des parlers du Maramureș ne sont pas — comme semble l'admettre T. Papahagi — des emprunts faits aux langues slaves orientales, dans une phase plus ancienne de ces langues, mais ils ont été empruntés à un dialecte vieux-slave du type bulgare. L'influence ukrainienne sur le lexique des parlers de Maramureș ne peut pas remonter au delà du XII^e siècle, époque où des Ukrainiens s'établissent au Maramureș. Jusqu'au XI^e siècle, le sous-dialecte de Maramureș a subi une influence du vieux-slave, qui s'avère être tout aussi puissante que dans les autres parlers daco-roumains. Le mot *a să cunți* ou *a să cunți* „s'habituer” (cf. aussi *cunk'it* „habitué”, que Papahagi considère, *loc. cit.*, comme un emprunt fait aux langues slaves du nord, et pour lequel il propose l'étymon **kṛtati*¹, en écartant l'ukr. *kontyvaty*) ne peut être expliqué que comme élément d'origine ukrainienne où, en dernière instance, d'origine obscure, le sl. **kṛtati* ayant le sens de „couvrir, cacher”, qui ne pouvait pas évoluer à „habituer”.

Comme on peut le constater en lisant le glossaire que Papahagi a publié dans son étude, dans le sous-dialecte du Maramureș il y a beaucoup de mots empruntés au vieux slave, qui se trouvent aussi dans les autres parlers daco-roumains:

¹ L'auteur renvoie à *Berneker*.